



## Vivre l'ouverture

Nous avons eu la chance de **migrer**, c'est-à-dire de changer de région, de la Champagne à la Bourgogne ; cela nous a amenés à vouloir connaître et à s'insérer dans notre nouveau lieu.

Au départ, nos plus proches voisins étaient un couple espagnol ; lui était cantonnier. On se souvient du jour de la Saint Jean, patron du hameau, une messe y était célébrée à la chapelle. Partant pour l'office, on dit à ce voisin : *Vous venez avec nous ?* Il nous répond : *J'ai fauché l'herbe pour que ça soit propre et beau, c'est ma part !*

Un couple en résidence secondaire a adopté deux enfants africains. Ceux-ci jouaient souvent avec nos enfants. Un jour, un africain adulte vient à la maison, et notre dernier fils ne veut pas donner une poignée de main... On laisse faire. Mais, après cette visite, on demande à notre garçon pourquoi il n'a pas voulu tendre sa main : *Il avait les mains sales !* Nous lui disons : *Ton copain Ghislain a aussi les mains noires !* Notre fils a découvert ce jour-là que son copain était de couleur !

**Nous avons eu la chance d'avoir un environnement familial qui nous a ouvert sur les autres et l'Afrique en particulier**

Nous nous rappelons notre voyage au Togo où Frère Thierry nous a laissé manger et dormir dans une famille togolaise ; des cases, des enfants, des femmes autour de nous, impressionnés ; les regards portés sur nous, le repas pris avec l'homme dans la cour ; la soirée avec les danses des femmes au clair de lune (une tradition). Un partage qu'on ne peut oublier.

Ramasser la paille de riz, sans fourche, avec les bœufs. Visitant un paysan, il nous mène au grenier et ouvre son sac de mil mangé par les charançons !... Partage d'une grande émotion.

Une belle-fille malgache et un gendre burkinabé nous ouvrent davantage sur des coutumes que l'on connaît mal. **Ce n'est pas automatique de se comprendre, il faut des échanges, du temps.** Notre



gendre, Amour, et notre fille vivent à Ouagadougou. Lors d'un séjour à Noël au Burkina, nous avons vécu au village cette fête sans lumière, quelques bougies...un plat pris entre nous ; la famille assise au sol attendait que nous terminions pour manger à son tour...très oppressant...mais c'est la coutume ! Le jour de Noël, les voisins viennent saluer en amenant de la boisson ; des rires se partagent.

Pendant quelques années nous avons accueilli dans un studio des jeunes en réinsertion. Nous avons découvert leur parcours bien chaotique... **Comprendre sans tout savoir... Respecter chacun.**

Au printemps dernier, trois jeunes migrants ont vécu avec nous. Relations particulières dans le sens où nous, nous n'avions pas à connaître leur parcours, mais **vivre ensemble**, faire découvrir notre nourriture, notre quotidien. Nous avons expliqué notre démarche à nos enfants, ce qui a permis des échanges, de ne pas rester sur ce que les informations veulent bien nous donner.

A l'heure actuelle c'est Samuel, trisomique, qui loue le studio. A 35 ans, il prend un peu d'autonomie par rapport à ses parents. Une relation qui demande de l'attention ; laisser vivre sans être trop protecteur.

L'engagement pour André, dans le Commerce Equitable, fait rencontrer des personnes diverses au plan politique, religieux et humain. L'accueil de producteurs du Sud fait mieux saisir le développement rural. Nous sommes engagés dans un lieu d'Eglise qui permet une expression de la foi et des échanges sur la société. Un climat de confiance et de respect pour vivre l'Évangile. L'interculturel, pour nous, ce n'est pas seulement une question de couleur de peau, de religion, de handicap... Mais surtout **comment s'ouvrir aux différents courants de la société.** Notre approche serait sans doute différente si nous vivions dans une cité !

**Violaine et André YVERNEAU**  
Courson-les-Carrières (Yonne)